

ENVIRONNEMENT

Une aire de jeux très appréciée

La colline Saint-Eutrope a du succès, mais le parc Gasparin du centre-ville aussi. En effet, pendant les vacances scolaires les enfants s'en donnent à cœur joie sur les toboggans, balançoires et autres jeux pour se défouler. Les douces températures qui annoncent le début du printemps s'y prêtent et les parents sont ravis de voir leurs bambins rire aux éclats, même si quelques-uns n'ont pas eu la chance de pouvoir partir. Ce petit espace vert trouve réellement son utilité.

/PHOTO L.F.



RESTAURATION

La philosophie du Monteverdi

Après de longues années à la Guinguette de la Colline, Laurence et Jérôme ont changé de vie. Ils ont fait un grand voyage en Asie du sud est et sont revenus avec plein de bonnes résolutions. Ainsi, ils ont repris le Monteverdi sur le boulevard Daladier pour proposer une cuisine soignée et de qualité qui commençait à constituer un public de fidèle. Puis les confinements sont arrivés. En attendant une réouverture espérée pour le printemps, ils ont posé une affichette sur la devanture de leur établissement...

/PHOTO B.S.



L'air de la ville

LA PHOTO DU JOUR



Des toilettes sèches autonomes. Fabriqués par les ateliers "Kazuba", ces toilettes sèches sont déjà nombreuses dans les parcs nationaux et régionaux, golfs, campings, parcs de loisirs et jardins partagés. Ses dimensions et son design en font une cabine traditionnelle et discrète qui s'intègre particulièrement aux sites naturels comme sur la colline Sainte-Eutrope. L'innovation de Kazuba est d'avoir inventé des toilettes sèches autonomes, qui fonctionnent sans eau, sans sciure, sans produit chimique et sans électricité... Uniquement du soleil et de l'air... Le service de la propreté urbaine de la Ville assure l'entretien des deux toilettes sèches installées depuis 4 ans. À l'époque, cette installation adaptée pour le PMR achat a coûté 10 000 €.

/PHOTO L.F.

Feu vert pour Delorme sur le site du Lampourdier

Le préfet a autorisé le renouvellement de la carrière pour une durée de 25 ans, sans mention du volume d'extraction, ni des superficies autorisées

Mercredi soir, à 19h30, la préfecture de Vaucluse a indiqué dans un communiqué que le préfet Bertrand Gaume a autorisé le jour même, par voie d'arrêté préfectoral, le renouvellement de la carrière Delorme aux lieux-dits du "Lampourdier" et des "Sept Combes", sur le territoire de la commune d'Orange, pour une durée de 25 ans.

Hier, en fin de journée, l'arrêté préfectoral n'était pas encore publié en ligne. "Cet arrêté fixe les conditions d'aménagement, d'exploitation et de suivi nécessaires à la préservation de l'environnement autour de cette installation. Il instaure la mise en place d'un comité de suivi de l'environnement associant les représentants de l'État et des collectivités territoriales, ainsi que les acteurs économiques et environnementaux locaux", indique le communiqué.

Des contrôles réguliers annoncés

Ce texte ne fait pas mention du volume d'extraction autorisé, ni des superficies exploitées et autorisées, accordés à la société pernoise SAS Delorme, dont le site est voisin de celui de Lafarge. "Les services de l'État, tout particulièrement la Direction régionale de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement (Dreal), procéde-



Le préfet de Vaucluse a autorisé mercredi le renouvellement de la carrière Delorme pour une durée de 25 ans. Le 19 janvier, il avait pris un arrêté de sursis à statuer pour une durée de 3 mois. /PHOTO JÉRÔME REY

ront à des contrôles réguliers sur le site afin de s'assurer du respect de l'arrêté pris et des conditions d'exploitation", poursuit le service de communication de la préfecture.

C'est aussi à la Dreal que fin 2019, le carrier avait fait suivre sa demande de renouvellement de son autorisation d'exploitation. Et ce, pour une durée de 30 ans, soit le double de la durée autorisée par l'arrêté du 10 janvier 2005, avec une production annuelle maximale

de 350 000 tonnes par an (300 000 en moyenne). Autrement dit, ces services de l'État, chargés de contrôler le projet, sont aussi ceux qui l'instruisent.

Consultée, l'Autorité de l'environnement n'a pas émis d'observations dans le délai imparti de deux mois. Aussi, mi-octobre, le commissaire enquêteur a rendu un avis favorable au projet, "pour une durée minimale de 25 ans". Le 19 janvier, ce dernier avait pris un arrêté

de sursis à statuer pour une durée de 3 mois, prolongeant l'autorisation d'exploiter jusqu'au 19 avril. La décision est tombée avant.

À Châteauneuf-du-Pape, de l'autre côté de la colline, les villageois s'inquiètent des nuisances. Publiée en ligne par l'Organisme de défense de l'AOC Châteauneuf-du-Pape, la pétition "Lampourdier en danger" rassemblait hier en fin de journée environ 1540 signatures.

Natacha GORWITZ

LE MARCHÉ

Le spectacle vivant est permanent



Pour apporter des notes de musiques au marché forain, l'un a choisi le bout de la rue Caristie (▲) où le marché n'est plus vraiment présent, et l'autre le cœur de la rue Saint-Martin, dans le renforcement de la place Mignonne (▼). /PHOTOS B.S.

Jusqu'à nouvel ordre, les salles de spectacles sont fermées. Même les minuscules. Du privé Sablier au municipal palais des Princes, à Orange, pas la moindre occasion de voir le moindre spectacle vivant.

C'est pour cette raison qu'il ne faut pas oublier d'arpenter le marché forain où le spectacle est permanent. Au-delà de certains commerçants qui assurent le spectacle comme ce marchand d'anisette du Gard

qui proposait ses alcools à la dégustation dès l'aube, il y avait également l'union des gauches qui nous parlait des prochaines régionales (lire ci-dessus). Mais également des jeunes chanteurs à guitare qui apportaient un peu de joie à la rue. La chanteuse de la rue Caristie alternant la chanson française et anglo-saxonne et un jeune homme entre rap et reggae distillait son art sur la place Mignonne.

B.S.



ÉLECTIONS RÉGIONALES

L'union des gauches se prépare

Des communistes, des socialistes, des insoumis... du Haut Vaucluse, ont commencé, ensemble, leur campagne hier matin à Orange.

Dans un embranchement de rues désormais familier à l'union des gauches orangeoises, au bout de la rue Saint-Martin, se sont retrouvées des personnalités politiques locales pour aller à la rencontre des électeurs. Une association d'élus et de responsables politiques allant du PS à la France Insoumise en passant par les Communistes et les non encartés sympathisants.

300 premiers signataires

Les élus d'opposition de la mairie d'Orange, Patrick Savignan et Fabienne Haloui, étaient au coude à coude et en phase avec l'ancienne maire de Camaret-sur-Aigues Marlène Thibaud ou encore le représentant de la France Insoumise Guy Renaud de Vaison-la-Romaine. D'autres fidèles et très actifs militants, comme Régine Pellegrin, étaient également là. Leur "rassemblement des forces écologistes, de gauche et ci-



Au petit jeu des personnalités politiques masquées par les impératifs de la crise sanitaire, nous vous laissons le soin de reconnaître des visages bien connus du Haut Vaucluse. /PHOTO B.S.

toyennes aux élections régionales de juin 2021" s'appelle "Il est temps". Certains de ces politiques seront sur une liste commune pour les élections des 13 et 20 juin prochains. "Nous élaborons un programme commun et voulons éviter ce qui s'est passé en 2015 avec un face-à-face final entre le FN et la droite," explique Fabienne Haloui. "Nous faisons un travail constructif et travaillons sur les questions du

programme," ajoute Guy Renaud.

En effet, pas moins de 300 noms de responsables politiques et de citoyens engagés sont listés sur le tract distribué hier matin sur le marché d'Orange.

"Ces signataires font partie de groupes thématiques afin de partager des idées," reprend Fabienne Haloui. "Les thèmes régionaux de la compétence de la Ré-

gion, que sont les lycées, l'environnement, l'aménagement du territoire, l'éducation, la rénovation des bâtiments... tiennent évidemment beaucoup place," souligne Marlène Thibaud. "Je ne suis pas candidate mais je souhaite que les effets de chaînes se mettent en place. Gagner les Régionales permettrait peut-être de gagner les Départementales," évoque Régine Pellegrin. Pour Patrick Savignan, "en tant que citoyen du collectif nous nous associons à cette démarche. Car l'union fait la force. Il serait maintenant tant de le comprendre."

Guy Renaud était particulièrement content de se retrouver sur un marché tant le thème du circuit court lui tient à cœur : "il faut faire des efforts dans le secteur agricole. Luttons contre la bétonisation et pour une agriculture de proximité qui peut vivre sur les marchés locaux. Revoir nos modes de production peut être une source importante de main-d'œuvre."

Dans le courant du mois d'avril, nous saurons si les élections régionales ne seront pas repoussées ou si "Il est temps" disposera d'un peu plus de temps, pour peaufiner son programme.

Bernard SORBIER